

Lettre d'Henry Poulaille à Marguerite Audoux

Auteur(s) : Poulaille, Henry

Description

Avec René Bonnet (le préfacier du *Marguerite Audoux* de Louis Lanoizelée) et Ferdinand Teulé, Henry Poulaille (1896 - 1980) est l'un des fondateurs et animateurs du « Musée du soir », bibliothèque installée dans un local du XIV^e arrondissement de Paris, où des intellectuels et des ouvriers viennent lire et discuter. Il sera aussi directeur des services de presse chez Bernard Grasset. Sa correspondance avec Jehan Rictus (1924-1931) a été éditée par l'association des amis d'Henry Poulaille et les éditions Plein Chant (16120 Bassac).

Eu égard à sa conception de la littérature populiste (écrite *par, sur et pour* le peuple), dont il est l'un des spécialistes, Poulaille s'est intéressé à Marguerite Audoux. Il lui rend visite en 1936, lui ayant déjà consacré un chapitre (p. 255-258) dans la seconde partie de son *Nouvel Âge littéraire* (Valois, 1930), partie concernant « La littérature prolétarienne française. Œuvres et hommes ». Citons, parmi les autres écrivains qu'il évoque : Charles-Louis Philippe, Jules Renard, Neel Doff, Émile Guillaumin, Louis Pergaud, Henri Bachelin, et Lucien Jean (sur qui il comptait, avec Louis Lanoizelée, écrire une plaquette, projet que la Seconde guerre fit avorter).

La Guilde du Livre (1936-1978) est créée par Albert Mermoud, licencié en droit et en sciences économiques de l'Université de Lausanne, qui rentre en Suisse après avoir travaillé comme directeur commercial dans un emploi qui lui a permis d'acquérir une formation dans l'impression, le papier et le brochage. En octobre 1935, il avait contacté Charles-Ferdinand Ramuz, dont le roman *Derborance* deviendra le premier ouvrage publié par la Guilde. En mars 1936, Mermoud envoie le premier *Bulletin de la Guilde du Livre* à dix mille personnes susceptibles d'être intéressées par son club. Le bulletin contient un manifeste, dans lequel Mermoud dit son amour du livre, présente sa vision du métier d'éditeur et pose les jalons du fonctionnement de la future Guilde : promotion et démocratisation du livre, apolitique et aconfessionnel. La Guilde est présentée comme « *une communauté du livre, une grande famille groupant lecteurs et auteurs dans un même effort d'expansion culturelle et dans un même amour de la belle édition* ». Le système se fonde sur un abonnement qui implique une cotisation mensuelle donnant droit à un volume relié tous les trois mois et au bulletin mensuel. Les livres sont vendus au coût de revient, tout bénéfice étant reversé aux membres. Les premières publications annoncées concernent des auteurs contemporains ainsi que des rééditions de classiques de la littérature. En une semaine, Mermoud reçoit entre mille et mille cinq cents inscriptions. À la fin de 1937, la Guilde réunit trois mille huit cent quatre-vingt-cinq membres ; en 1944, elle en compte vingt-cinq mille, puis dix mille en 1957. Le bulletin, d'une vingtaine de pages, présente le catalogue, des extraits des livres à paraître et des informations littéraires et culturelles. Il sera distribué en Suisse, mais aussi à l'étranger (France, Portugal, Belgique et Canada).

Louis Lanoizelée (1896-1990) est un modeste autodidacte nivernais. Il est d'abord valet de ferme, puis, à dix-huit ans, travaille comme mineur de fond à La Machine. Il monte ensuite à Paris, où il est maître d'hôtel – dans la même maison que son épouse, employée comme femme de chambre -. C'est en 1936 qu'il réalise son rêve - obtient, comme il le dit, son « bâton de maréchal » - en ouvrant une boîte de bouquiniste quai des Grands-Augustins. Ses grands-parents ne savaient ni lire ni écrire, ses parents étaient quasi illettrés. Comme Marguerite Audoux, il dévore dès sa prime jeunesse tout ce qu'il trouve à sa portée, en particulier un livre auquel il manque le début et la fin et qu'il découvre ensuite être *Pêcheurs d'Islande*. Il finira d'assouvir sa passion en écrivant des monographies à compte d'auteur sur les petites gens comme lui qui sont entrés en littérature : Marguerite Audoux, Charles-Louis Philippe, Lucien Jean, Émile Guillaumin... Louis Lanoizelée est donc le deuxième biographe de la romancière (son *Marguerite Audoux* paraît en 1954). Un cinquième et dernier ouvrage, *Souvenirs d'un bouquiniste* (le seul qui ne soit pas à compte d'auteur), sera édité en 1978 à l'âge d'Homme.

Quand il commence à faire ses visites bimensuelles à la romancière, en 1932, Louis Lanoizelée est donc encore maître d'hôtel rue de Varenne. Il ne peut s'échapper que deux heures dans l'après-midi et, très vite, remplace les fleurs par une grande tarte, car il sait que les petits-neveux de Marguerite Audoux sont chez elle le dimanche.

À quatre-vingt-neuf ans, Louis Lanoizelée est invité pour une émission à France-Culture. Il s'éteindra cinq ans plus tard.

Lettres de Marguerite Audoux à Louis Lanoizelée : 360, 365, 367, 372, 384 et 396.
Texte

Le 24-1-37

Chère Marguerite Audoux,

Est-ce que Fasquelle vous a écrit au sujet de la publication que désirait faire faire C.-F. Ramuz dans la collection La Guilde (de Lausanne), collection trimestrielle reliée hors commerce, de *Marie-Claire* ? J'espère que oui et que cela se fera.

Je serais heureux de cela parce que c'est à côté des grands Ramuz, Mistral, Giono que serait votre ouvrage – et que c'est joliment fait.

J'ai fait proposer 6000 francs de droits ; cela nous ferait 3000 pour vous.

Je vous souhaite meilleure santé. Lanoizelée m'a dit que vous n'êtes pas bien.

Donc, meilleurs vœux

et croyez-moi bien affectueusement

votre

1. Poulaille

13 rue de Chatillon

Vanves

P.-S. Dans environ 2 mois, je vous enverrai un nouveau gros bouquin, dont vous aimerez quelques pages, j'espère.

État génétique *Je vous souhaite meilleure santé* est suivi d'un *et vous*.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Information sur la lettre

Thème généralProjet d'édition de *Marie-Claire* dans La Guilde du Livre de Lausanne

Numéro de la lettre398

Date d'envoi[1937-01-24](#)

DestinataireAudoux, Marguerite

Information sur le support

GenreCorrespondance

Nature du document

Lettre autographe d'une page avec son enveloppe, écriture très peu lisible ; sur l'enveloppe a été ajouté en biais :

Pour Paul

Intéressant

Etat général du documentBon

Langue[Français](#)

Informations éditoriales

PublicationInédit

Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson

Édition numérique de la lettre

Mentions légalesFiche : projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'identique 3.0.

Éditeur de la ficheProjet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Poulaille, Henry, Lettre d'Henry Poulaille à Marguerite Audoux, 1937-01-24

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/585>

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 25/04/2024 Dernière modification le 14/03/2025

398

Co 21-1-37

Cher Marjorie Audoux

Est-ce que tu gale un a
écrit au sujet de la publica-
tion que devrait faire faire
Ct. Ramuz dans la collection La
Guilde (de Lausanne) collection
trimestrielle reliée hors commerce
de Marie Clauze. J'espère que
oui et que cela se fera
Je serais heureux de cela
parce que c'est à côté de Guy de
Ramuz. Michel-Gérôme qui
devrait voir ouvrage -
et qui est joliment fait
J'ai fait proposer 600 francs
de droit cela ne ferait 300
pour moi.

Je vous souhaite une bonne
nuit ~~bonne~~ bonsoir ma chère
que vous n'êtes pas bien -
Bonne nuit, bonne nuit
et avec mon affection
votre

H. Poulard

13 rue de Chaudron
Vanves

P.S. Des livres 2 mis
je vous envoie un livre
qui s'appelle, dit un aîné, quel-
ques pages



M^r Marquet Audouin
Ville Emeraude
Bd des Anglaises
St Raphaël
Vier

[Faint, crossed-out handwritten text, possibly "M. Marquet"]